



Le Calicot



DOSSIER DE PRESSE

Les livres sont des tapis volants

ÉRIC SANVOISIN

Huit nouvelles qui font de la lecture une aventure. Fantastiques ou réalistes, elles interrogent, avec humour et poésie, notre rapport au livre et à la lecture. Un recueil pour enfants dès 7 ans et pour toutes celles et ceux qui font circuler les livres.

*On va monter dans un livre.
Si on se presse, on peut attraper celui de 14 h 10.*

— « L'arrêt-Bouquin »

Sommaire

3 Fiche technique

4 L'auteur : Éric Sanvoisin

5 Panorama du recueil

6 Huit histoires reliées par l'amour des livres

Des histoires variées

Cartographie du livre

Une galerie de lecteurs

La puissance de l'imaginaire

Un style à hauteur d'enfant

Pour une lecture libre

9 Pistes pédagogiques et d'animations

Propositions

Pour les médiathèques et les librairies

Pour les enseignants

Pour aller plus loin

10 La maison d'édition : Le Calicot

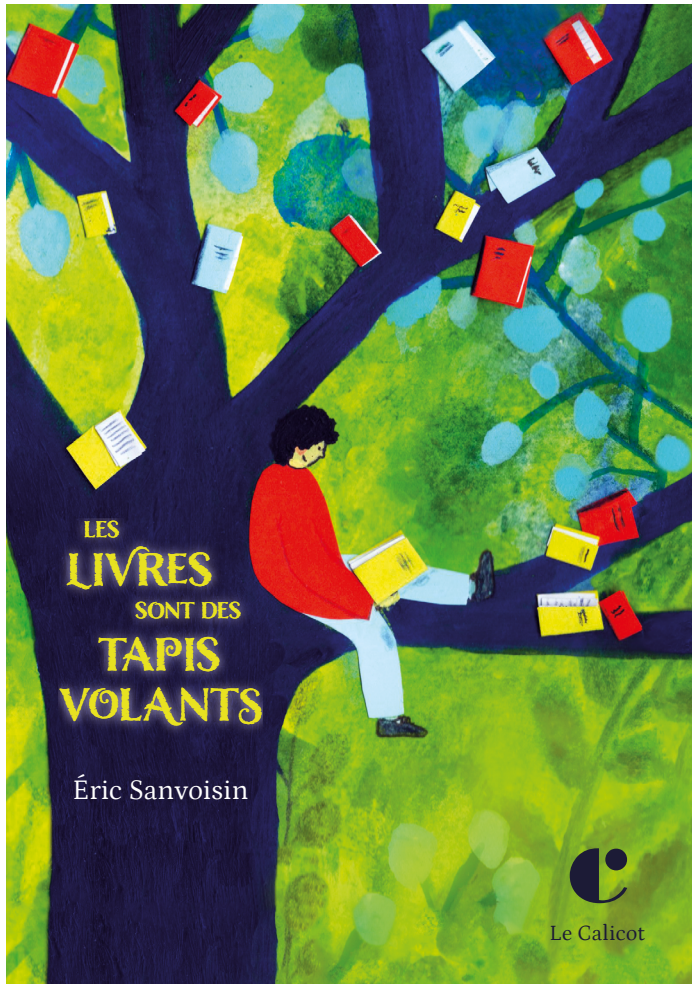
Pourquoi Le Calicot

Quelques titres phares

Le mot de l'éditeur

Pour prolonger la lecture de ce dossier de presse et retrouver toutes les actualités du Calicot et des *Livres sont des tapis volants*, vous pouvez consulter notre site **www.lecalicot.fr** et nos réseaux sociaux.





Les livres sont des tapis volants

PAR ÉRIC SANVOISIN

Genre : Nouvelles

Public : À partir de 7 ans

Mots-clés : livre/lecture ; fantastique ; imaginaire

Collation : Broché • 96 pages • 12 x 17 cm

Éditeur : Le Calicot

Prix public : 10 €

Parution : 13/11/2025

Distributeur-diffuseur : Serendip-Livres

ISBN : 979-10-97340-26-1

Illustration de couverture de **Bérangère Thominet**



979-10-97340-26-1



Éric Sanvoisin

Éric Sanvoisin a exercé de nombreux métiers liés à l'édition et à l'enfance. Longtemps bibliothécaire jeunesse, il connaît intimement la manière dont les enfants rencontrent les livres – avec curiosité, distance ou appréhension – et écrit pour leur donner le goût des mots. Auteur d'une quarantaine d'ouvrages, il a marqué plusieurs générations de lecteurs avec *Le Buveur d'encre* (Nathan), devenu un classique des écoles et des bibliothèques. Son personnage emblématique, Draculivre, figure ici dans *Les livres sont des tapis volants*, prolongeant avec humour et tendresse le dialogue qu'il entretient depuis trente ans avec ses lecteurs. Après *Le Vertige des funambules* (Le Calicot, 2017), il signe avec ce nouveau recueil un hymne à la lecture, à hauteur d'enfant et à portée d'adulte.

À L'ORIGINE DES LIVRES SONT DES TAPIS VOLANTS

« Le livre a souvent été au centre de nombre de mes histoires. Il est même arrivé dans quelques-unes d'entre elles qu'il devienne l'égal d'un véritable personnage. Parfois, j'en ai fait une nourriture pour d'étranges créatures que l'on nomme les buveurs d'encre. D'autres fois, j'ai bâti un écosystème de papier avec une forêt peuplée d'arbres à livres sur laquelle veille le Gardien des bouquins. J'ai aussi mis en scène des enfants qui, même s'ils ne savent pas lire, considèrent les p'tits bouquins comme des objets magiques et énigmatiques.

C'est donc tout naturellement que l'envie m'est venue d'écrire un recueil de nouvelles dont le livre, mince ou épais, serait de fil conducteur, avec pour décors une librairie, une bibliothèque ou bien le vaste désert...

Pourquoi les livres sont-ils des tapis volants ? D'abord parce qu'ils nous offrent des voyages dont nous ignorons la destination. Ensuite parce qu'ils s'envolent et nous embarquent vers les étoiles, propulsés par la magie d'un génie, génie étant ici entendu au sens de magicien. »

« *Les livres nous offrent des voyages dont nous ignorons la destination.* »

DU MÊME AUTEUR

Le Buveur d'encre (Nathan, première édition en 1996). Odilon n'aime pas lire. Un jour, un étrange personnage entre dans la librairie de son père pour boire un livre avec une paille. Odilon est mordu et commence lui aussi à être attiré par l'encre des livres.

Le Vertige des funambules (Le Calicot, 2017). Protéger la forêt, ressouder une famille, alerter sur le danger des algues vertes, faire du sport avec un handicap. Cinq enfants, cinq aventures entre ciel et terre, où héros et lecteurs ressortent grandis.

L'amour en poche (Éditions du pourquoi pas ?, 2024), avec les illustrations de Nadège Baumann. Un enfant profite des quatre maisons dans lesquelles il passe l'une après l'autre, du fait de la séparation de ses parents : celle de son père, celle de sa mère, celle de ses grands-parents paternels et celle de ses grands-parents maternels.

Le Renard de Noël (L'étagère du bas, à paraître le 21 novembre 2025), avec les illustrations de Delphine Jacquot.



Panorama du recueil

Comme dans « L'Arrêt-Bouquin », deuxième texte du recueil, on monte dans *Les livres sont des tapis volants* comme on monte dans un bus : à chaque arrêt, une nouvelle différente, un décor, un registre, des personnages nouveaux. Huit arrêts, huit histoires, un même voyage dans la lecture.

Lire

Texte liminaire du recueil, « Lire » se présente comme un acrostiche du mot-titre, introduisant la métaphore de la lecture comme voyage.

L'arrêt-Bouquin

Grâce à sa camarade Évaëlle, Julius découvre un arrêt magique où l'on voyage littéralement dans les livres, où l'on découvre, à travers le temps et l'espace, leur univers et leurs personnages.

Que deviennent les rêves quand on les oublie ?

Un matin, Milona s'éveille avec l'impression d'avoir perdu quelque chose. Sur le chemin de l'école, elle croise un mage qui lui parle de son « livre perdu »... Impossible, Milona n'aime pas lire. Pourtant, elle part à sa recherche dans les recoins cachés de la mystérieuse bibliothèque municipale.

Le livre sans fond

Une halte typoétique au cœur du recueil, sur l'engloutissement de la lecture, en écho aux nouvelles à suivre.

La voix de l'arbre

Il fait si froid cet hiver que le roi ordonne de détruire tous les livres. Pour sauver le sien, Anselme le mange. Et depuis, il entend une étrange petite voix dans sa tête.

Légende de la ville de papier

Marcel Bellavoine trouve, dans la bibliothèque de son oncle, *Légende de la ville de papier*, écrit par un certain « Marcel B ». Une lecture glaçante qui va le marquer à tout jamais.

Certaines personnes aiment constituer des Piles à Lire : pourquoi ?

C'est le sujet d'exposé dont écope Zoé en cours de français, à son grand regret, elle qui n'aime pas lire. Il va la mener chez son grand-père, afin qu'il lui partage sa passion de la lecture.

L'étrange personnage d'encre et de papier

Au moment de fermer sa boutique, un libraire se retrouve coincé avec un étrange personnage qui refuse de partir. Ce n'est autre que Draculivre, le héros du *Buveur d'encre*.

Le livre à rôtir de toute urgence

Valentin se retrouve empêtré dans une malédiction où, chaque jour, un livre lui prédit ce qui va lui arriver le lendemain. Comment s'en débarrasser ?

Coup de poker

Un père oblige son fils à lire un livre. C'est un échec. Mais pas définitif...

Huit histoires reliées par l'amour des livres

Huit textes, huit portes d'entrée dans la lecture, un même fil : les livres nous changent. Quand les uns nous amusent, d'autres nous font rêver ou frissonner, certains nous émeuvent... Tous, à leur manière, interrogent le rapport intime à la lecture.

DES HISTOIRES VARIÉES

Dès la première nouvelle, « L'Arrêt-Bouquin », un simple abribus devient porte d'embarquement vers l'imaginaire. Julius et Évaëlle montent littéralement *dans* un livre, traversant des paysages familiers et fantastiques — de *Tobie Lolness* au *Seigneur des Anneaux*. Cette intrusion de la magie dans le quotidien installe le ton du recueil : un **réalisme teinté de merveilleux**, à l'image de la lecture elle-même, qui brouille les frontières entre ce qui est vécu et ce qui est rêvé.

« J'avais oublié la punition infligée par mes parents. Je venais d'entrer dans une autre dimension. À la fois dans le monde et hors du monde. »

Mais la lecture, chez Sanvoisin, n'est pas qu'un voyage vers l'ailleurs : elle s'ancre aussi dans le réel. Dans « Certaines personnes aiment constituer des Piles à Lire : pourquoi ? », Zoé prépare un exposé sur les habitudes de lecture. Le texte, **plein d'esprit**, esquisse avec humour les travers des lecteurs modernes : la peur de manquer, les livres achetés et jamais ouverts, les piles à lire à n'en plus finir... — chacun s'y reconnaîtra !

Le recueil déploie ainsi une **palette de tons**. On y croise le frisson fantastique du « Livre à rôtir de toute urgence ! », où la lecture devient prédiction inquiétante ; le sourire attendri de « Coup de poker », où un père désamorce l'obligation de lire en la transformant en jeu ; le conte poétique de « La voix de l'arbre », où un enfant sauve son livre du feu en le mangeant, avant de voir pousser des arbres à livres. Les textes explorent des formes littéraires différentes — nouvelle fantastique ou réaliste, conte, poème-acrostiche — mais tous célèbrent la puissance de la lecture.

CARTOGRAPHIE DU LIVRE

Entre réalisme et merveilleux, *Les livres sont des tapis volants* dessine une véritable géographie de la lecture.

Le recueil nous entraîne sur ses territoires **emblématiques** et familiers, comme les médiathèques, les librairies, les écoles ou les imprimeries. Municipale, familiale, royale, mais aussi imaginaire ou absente de certains foyers, la **bibliothèque** est représentée sous toutes ses formes.

« Milona soulève la trappe et se hisse sur un plancher qui présente la même texture que les nuages. Les étoiles brillent au-dessus d'elle dans un ciel gris-noir. Suspendus dans les airs tout autour, des livres flottent, étroitement collés les uns contre les autres. »

Le coût de l'accès au livre et à la lecture n'est pas occulté. Ancien bibliothécaire, Éric Sanvoisin célèbre, à travers son personnage Valentin, la gratuité et l'accueil des médiathèques.

L'auteur joue aussi avec les lieux **symboliques** du livre, souvent secrets ou inaccessibles, de la cabane au labyrinthe, en passant par le puits sans fond ou encore le refuge :

« J'ai toujours été à ma place parmi les livres. Ils formaient, autour de moi, une bulle protectrice. »

Cette géographie imaginaire reflète les multiples façons d'habiter la lecture : s'y abriter, s'y aventurer, en être prisonnier... Ainsi se déploie une cartographie à la fois réelle et imaginaire, jusqu'à ce que le **livre** lui-même devienne un véritable espace :

« J'habite dans un livre. » — Draculivre

UNE GALERIE DE LECTEURS

Réticents, passionnés, débutants... : tous les lecteurs ont leur place dans le recueil. Ils sont, toutes et tous, les héros des récits d'Éric Sanvoisin.

D'ailleurs, la plupart des protagonistes sont, au départ, **éloignés du livre** : six des neuf héros du recueil n'aiment pas ou ne savent pas lire. Anselme, dans « La voix de l'arbre », incarne la magie de la lecture avant même de savoir lire :

« Anselme ne savait pas lire. Pourtant, à chaque fois qu'il ouvrait son trésor, il s'inventait une nouvelle histoire. Les lettres imprimées lui traçaient chaque jour un chemin différent dans lequel se précipitait son imagination. »

La lecture appartient à tous, même à ceux qui n'en possèdent pas (encore) les clés. Certains grandissent dans des familles sans bibliothèque, d'autres peinent à suivre des parents pressants ou découvrent la lecture par ennui, nécessité, opposition ou même par hasard. Ils y viennent grâce à un élément déclencheur (une rencontre, un défi, un devoir...) et à des passeurs (une amie, un grand-père ou même un mage au sens premier du terme).

Ces lecteurs en devenir forment un **miroir** du public du recueil : de jeunes lecteurs qui entrent progressivement dans la lecture autonome.

Le livre sans fond
Hier, je suis tombé dans un livre sans fond. Je n'en suis toujours pas revenu...
Hier, je suis tombé dans un livre sans fond.

LA PUISSANCE DE L'IMAGINAIRE

Dans *Les livres sont des tapis volants*, les métaphores habituelles du livre (comme voyage, germination, nourriture, magie...) sont prises au pied de la lettre. Ici, on entre dans les livres comme dans un bus, on rencontre des personnages d'encre et de papier, on sème des pages pour faire pousser des arbres à livres, etc. Le livre n'est plus un simple objet : il devient **vivant**. La lecture devient dès lors une **expérience sensorielle** :

« J'aimais les accumuler. J'aimais en faire des montagnes. J'aimais les regarder, les caresser, les ouvrir et les dévorer. »

Les livres ont une odeur, une texture, un poids. Le papier est « rugueux », « épais », les pages « s'accrochent aux doigts ». Les livres se transforment même en voix (« La voix de l'arbre ») ou en nourriture, comme cet « ex-libris aux épices », « sorte de pain plat et allongé », ou le « papier mâché » qui est une pâte littéralement mastiquée (« Légende de la ville de papier »).

En retour, les livres réagissent : ils nous transportent, nous menacent, nous ensorcellent, nous mangent même...

« Les livres sont cannibales. Chaque lecteur laisse un peu de lui-même dans chaque livre qu'il a lu. Croyez-moi, les livres sont des vampires. Dès que vous en ouvrez un, il vous grignote. »

Si les livres nous permettent d'échapper à l'ennui, de voyager, de rêver, de se souvenir, parfois même de changer le cours de l'histoire, ce pouvoir n'est pas sans risque. Les livres peuvent aussi être interdits, confisqués ou brûlés. La question essentielle de la **censure** est ainsi évoquée dans « La voix de l'arbre » :

« — Pourquoi le roi n'aime-t-il pas les livres ? insista Anselme.

— Peut-être...

— Oui ?

— ... peut-être en a-t-il peur ? Anselme sourit. Il sourit parce que le roi avait peur et qu'Anselme le savait désormais. Dans le lointain, le château lui parut encore plus insignifiant.

— Oui mais pourquoi le roi craint-il les livres ?

— Parce qu'ils nous transforment.

— Parce qu'ils nous rendent moins bêtes.

— Parce que leurs questions nous obligent à réfléchir.

— Parce qu'ils nous tiennent éveillés quand nous avons envie de dormir.

— Parce qu'ils nous rendent heureux.

Ce jour-là, il y eut mille parce que et la soirée se termina fort tard. »

UN STYLE À HAUTEUR D'ENFANT

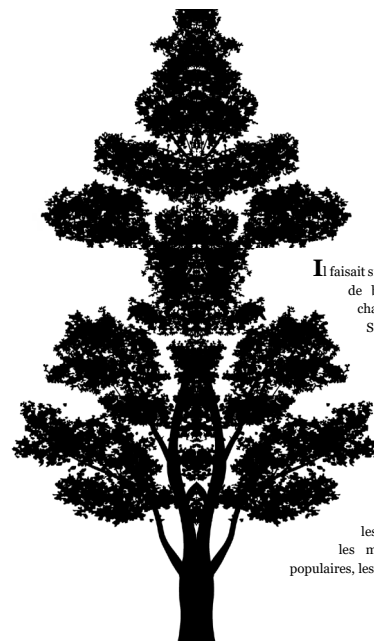
Cette richesse s'exprime dans une écriture **accessible**. Le style d'Éric Sanvoisin est direct, concret, souvent oralisé. Les phrases courtes, le vocabulaire courant et la présence des dialogues créent une proximité immédiate avec le jeune lecteur.

La retrouvaille avec Draculivre, personnage mythique du *Buveur d'encre*, illustre à merveille son art du **jeu** et de la **connivence** :

« Je me précipitai vers la table de présentation afin de m'emparer de l'exemplaire du *Buveur d'encre* resté ouvert. Je le brandis au-dessus de ma tête en menaçant de le détruire.

— Que vous arrivera-t-il si je déchire votre maison de papier ? Allez-vous disparaître comme si une sorcière vous avait jeté un sort ? Allez-vous vous effacer comme si on vous frottait avec une gomme géante ? »

Ainsi, Éric Sanvoisin s'amuse avec ses fidèles lecteurs dans « L'étrange personnage d'encre et de papier ».



La voix de l'arbre

Il faisait si froid, cet hiver-là, que le roi ordonna de brûler les livres du château pour chauffer les grandes pièces glacées. S'il vénérât les arbres, presque aussi majestueux que lui, il se méfiait des livres et des milliers de questions qui s'en échappaient.

La bibliothèque royale tout entière partit en fumée.

Comme le froid persistait, le roi envoya chercher d'autres livres.

Dans les abbayes, les couvents, les palais, les hôtels particuliers, les maisons bourgeoises, les quartiers populaires, les taudis...

POUR UNE LECTURE LIBRE

Les livres sont des tapis volants défend une lecture libre et joyeuse : pas d'obligation, ni de culpabilisation, mais des invitations, des paris, des partages... Lazare rappelle à sa petite-fille Zoé un principe cher à Daniel Pennac : on a le droit d'abandonner un livre que l'on n'aime pas. Cette dédramatisation désamorce la peur de l'échec et rejoint l'éthique chère aux médiateurs du livre : celle du plaisir avant tout.

Aucune hiérarchie non plus entre les genres littéraires : mangas, bandes dessinées, romans ou poésie coexistent sans jugement, tous porteurs d'émotions et de récits possibles.

Dans « Coup de poker », un père comprend à son tour que forcer à lire ne sert à rien :

« Un jour, mon père m'obligea à lire un livre. Je lui mentis en lui affirmant que j'avais bien lu le livre, mais que je ne retenais rien, quand une histoire que je n'avais pas choisie, ne me plaisait pas. Il ne fut pas dupe mais apprécia la justesse de mon mensonge et ne me força plus jamais à lire un livre. »

Cette scène, qui ferme le recueil, résume la vision d'Éric Sanvoisin : la lecture ne vient pas par la contrainte, elle s'invite...

Pistes d'animation et pédagogiques

Les livres sont des tapis volants d'Éric Sanvoisin offre un terrain de jeu idéal pour les médiateurs et médiatrices du livre. En bibliothèque, en classe, en librairie ou pour toute animation culturelle, le recueil permet de nombreux partages autour du livre et de la lecture.

PROPOSITIONS

- **L'acrostiche géant** : Créer un acrostiche collaboratif à la manière d'Éric Sanvoisin à partir des lettres L-I-R-E tracées en grand.
- **L'arbre à livres** : Pour prolonger « La voix de l'arbre », créer un arbre collectif où chaque feuille porte une citation, une phrase, un souvenir, une émotion autour de la lecture.
- **PÂL collective** : Créer une pile à lire commune, où chacun peut partager ses livres coups de cœur.
- **Le mur des rêves oubliés** : Comme Onirick, inviter à écrire ses « rêves à sauver » sur un espace mural partagé.

POUR LES MÉDIATHÈQUES ET LIBRAIRIES

- **Lecture-randonnée** : Pour Partir en Livre par exemple, créer un parcours de lecture en plein air avec, à chaque arrêt, une lecture.
- **Lectures frissonnantes** : Mettre en voix « Le livre à rôtir de toute urgence » ou « Légende de la ville de papier », dans la pénombre, avec sons et lumières, pour Halloween ou les Nuits de la lecture.
- **Jeu de piste des livres perdus** : Pour une séance découverte du lieu, après la lecture d'extraits du recueil, faire trouver des livres dans différents espaces, pour découvrir le fonds et son classement.

➔ Un kit complet d'animations sera disponible à la parution du livre.

POUR LES ENSEIGNANTS

Les nouvelles des *Livres sont des tapis volants* peuvent être étudiées en classe aux cycles 2 et 3 dans le cadre de l'enseignement du français et de

séquences transversales (arts plastiques, EMC, histoire et géographie, sciences, mathématiques).

Exemples d'activités :

- **La ligne des livres** : Prolonger le voyage de Julius et Évaëlle dans « L'arrêt-Bouquin » en imaginant une ligne de bus dont chaque station est un livre. Cela peut se mener sous la forme d'un projet d'écriture collaborative, avec l'édition d'un recueil de l'ensemble des récits.
- **Galleries de lecteurs** : Portraits-photo et témoignages (comment lis-tu, où lis-tu, pourquoi lis-tu (ou pas) ?).
- **Théâtre** : Imaginer et jouer la rencontre de Draculivre avec de nouveaux personnages inventés, comme le libraire dans « Le personnage d'encre et de papier ».

➔ Un kit pédagogique complet sera disponible à la parution du livre.

POUR ALLER PLUS LOIN

Le Calicot propose également sur devis :

- Rencontre avec l'auteur, **Éric Sanvoisin**
- Atelier artistique avec **Bérangère Thominet**
- **Peinture de vitrines**, par l'illustratrice
- **La chaîne du livre**, par l'éditeur
- **Fresque collaborative**, avec la graphiste



Collage de Bérangère Thominet, une de ses techniques de prédilection, utilisée pour son illustration de couverture. © Bérangère Thominet, illustration reproduite avec son aimable autorisation.

Le Calicot, une maison indépendante qui éveille le sens critique de la jeunesse

Le Calicot existe pour offrir à la jeunesse des livres qui interrogent et qui donnent à rêver. Retrouvez ici la présentation de la maison et de sa ligne éditoriale, une sélection de titres emblématiques et le mot de l'éditeur sur la parution des *Livres sont des tapis volants*.

POURQUOI LE CALICOT

Les enfants et les adolescents observent au quotidien des **injustices** inacceptables qui les touchent. Lorsqu'ils interrogent les adultes — « Pourquoi cela ? Que pouvons-nous faire ? » — la réponse souvent donnée est qu'« on ne peut rien y faire. » Le Calicot naît du constat de l'insuffisance d'une telle réponse. La littérature, aussi humble soit-elle, permet d'offrir des possibles.

Le Calicot s'adresse principalement aux lecteurs et lectrices **à partir de 7 ans**. Avant cet âge, d'autres maisons explorent déjà cette ligne éditoriale sous forme d'albums. Le Calicot prolonge cet engagement auprès des enfants plus grands et des adolescents, avec des fictions et des essais.

Respectueuse de la pensée de l'enfant et de l'adolescent, la maison d'édition publie des textes qui répondent à leurs questionnements sur le monde et abordent des **thématiques** que l'on rencontre rarement en littérature jeunesse — sociales, environnementales, citoyennes, intimes... *Croire ou pas aux complots ?* de Philippe Godard est par exemple « le premier livre de littérature de jeunesse qui aborde le complotisme¹ ». Elle n'hésite pas, aussi, à rééditer des livres épuisés qui ont encore du sens aujourd'hui, comme *Frérot Frangin* de Thierry Maricourt chez Sarbacane, repris au Calicot et poursuivi en série.

Les livres du Calicot peuvent aborder des sujets sérieux et graves (le handicap, le réchauffement climatique, la guerre...) sans s'y enfermer : ils proposent aux enfants et aux adolescents de rêver un autre avenir, **optimiste**, juste et durable.

Plutôt que de « se mettre à hauteur » des enfants, la maison préfère leur offrir un marchepied : les aider à **s'élever** pour comprendre un sujet.

La **qualité littéraire** reste le socle du catalogue. Le Calicot défend avant tout une écriture, une voix singulière. C'est ainsi que la maison a découvert Frédéric Vinclère. Chaque texte est choisi parce qu'il n'existe nulle part ailleurs — par son style, ses thématiques, sa manière d'aborder le réel.

QUELQUES TITRES PHARES

C'est bien ma chance !

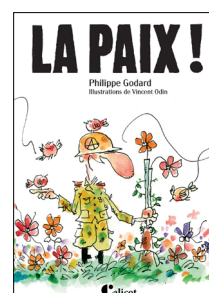
François David

Timmy est secrètement amoureux de Mei et cherche à attirer son attention... Un court roman, plein de poésie et de justesse, qui ouvre à de nombreux sujets (la différence, le harcèlement, le racisme...).

La Trouille

Julia Billet

L'autrice a animé des ateliers d'écriture en prison. Dans *La Trouille*, elle raconte les difficultés d'un jeune condamné en fin de peine, paralysé à l'idée de retrouver la liberté. Un récit rare, salué notamment par les travailleurs sociaux.



Découvrez le **catalogue complet** sur notre site www.lecalicot.fr.



L'éditeur, Éric Denniel, avec Éric Sanvoisin.

Petit Abécédaire de la désobéissance civile

Bruno Doucey

D'Antigone à Zorro, de l'Antiquité à nos jours, cet abécédaire propose 26 approches de la désobéissance civile et du refus de l'arbitraire. Un parcours riche, varié et accessible par la forme de l'abécédaire et le ton personnel de l'auteur.

La Paix !

Philippe Godard

Vincent Odin

Nourri d'écrits de pacifistes célèbres (Simone Weil, Jean Giono, Gandhi, Martin Luther King...) et de textes inédits de militant-es oubliés-es, ce livre raconte le combat de celles et ceux qui demandent un désarmement universel, qui font de la non-violence un outil politique pour changer le monde. Il propose une réflexion de fond en faveur d'un monde pacifié et durable. « À mettre d'urgence dans les mains des adolescents et des adultes pour analyser le retour actuel de la rhétorique guerrière.² »

LE MOT DE L'ÉDITEUR : DEUX LIVRES EN 10 ANS

Tout a commencé, il y a une dizaine d'années, par l'envoi d'une nouvelle, « Le Père Noël qui me ressemblait », un conte de Noël contemporain et décalé. L'histoire accumulait les ingrédients du roman social : divorce, chômage, difficulté pour un père de voir son enfant, obtention d'un CDD au moment des fêtes de décembre — CDD consistant à jouer le père Noël dans une galerie marchande... Sans pathos et avec un zeste d'humour, Éric Sanvoisin avait écrit une histoire tendre, souriante et optimiste. On en terminait la lecture avec une seule envie : la raconter à quelqu'un d'autre. Et surtout : de publier un recueil autour de cette histoire.

Éric m'a adressé d'autres textes et, petit à petit, nous avons construit un ensemble cohérent de cinq nouvelles « entre ciel et terre ». La première commençait au niveau de la mer, puis on s'élevait progressivement pour se retrouver perché dans les arbres d'une forêt condamnée à être détruite par le passage d'une future autoroute.

Mais aucune date de parution n'était fixée, la maison d'édition n'avait pas encore de nom. Éric Sanvoisin a eu confiance, il a patienté deux ans en compagnie de Julia Billet, Philippe Godard et Vincent Odin avant l'arrivée en librairie des trois premiers titres du Calicot.

Depuis, Éric a envoyé régulièrement des textes, souvent des romans, mais aucun ne me convenait pleinement. Il y manquait ce « petit quelque chose » qui pousse à prendre la décision de publier un livre.

Et l'année dernière, au Salon de Montreuil, il m'annonce qu'il a une idée pour un nouveau recueil de nouvelles sur un unique sujet : le livre. Il avait commencé à écrire quelques textes et avait d'autres idées en tête.

Après lecture des quatre premières nouvelles, le ton, les divers registres littéraires, l'idée de parler de personnes qui détestent la lecture ou d'analphabètes, m'avaient convaincu ; l'aventure éditoriale était lancée.

Éric continuait d'écrire, il apportait de nouveaux thèmes, passait du réalisme au magique d'une nouvelle à l'autre.

Nous hésitions entre deux titres : « Voyage en livres » et le titre final. Une fois la dernière nouvelle écrite, il n'y a plus eu d'hésitation : ce serait *Les livres sont des tapis volants*. Car existait-il un meilleur endroit au monde pour lire un livre ou pour écouter une histoire, qu'un tapis volant ?

1. Elsa Maudet et Juliette Sausse, « Les théories du complot », dans *Le P'tit Libé* n°41, 19 au 25 janvier 2018.

2. Virginie Meyer pour *La Revue des livres pour enfants*, n°342, juillet 2025.



Pour recevoir un service de presse
presse@lecalicot.fr

Pour toute demande d'interview,
rencontre ou intervention
eric.denniel@lecalicot.fr

MENTIONS LÉGALES

Éditions Le Calicot

www.lecalicot.fr

Diffusion-distribution : Serendip-Livres

Rédaction et mise en page : Léa Denniel

Crédits visuels : © Bérangère Thominet / Le Calicot 2025